



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle

Année 15

57

Temps de Grâce et de Miséricorde : rendre grâce pour le don de Fatima

François à Fatima : un an après

/ P. Carlos Cabecinhas

Un ans après le jour le plus significatif de la célébration du Centenaire des Apparitions, c'est avec une grande joie et gratitude que nous remémorons ce moment de joie si important : la présence du Pape François qui, venu en pèlerin à Fatima, a canonisé les Saints François et Jacinthe Marto.

Le pèlerinage du Pape François au Sanctuaire de Cova da Iria a attiré toutes les attentions sur Fatima, que ce soit pendant les jours qui précéderent sa visite ou durant les 24 heures intenses de sa présence au Portugal, ou encore les jours suivants. Ses paroles et gestes à Fatima nourrissent toujours notre réflexion, guident toujours notre prière et orientent toujours nos choix. Il faut reconnaître que, au cours de cent ans d'histoire, la présence de Souverains Pontifes fut l'un des éléments le plus fort concernant la projection internationale de Fatima. Les six visites papales, sur une période de cinquante ans (1967-2017), ont donné une visibilité mondiale à Fatima et se sont justifiées par l'importance mondiale que Fatima a acquise. Il s'agit donc d'un « cercle vertueux » qui a permis l'internationalisation de Fatima.

La canonisation des Saints François et Jacinthe Marto a elle aussi clairement contribué à la consolidation de l'internationalisation de Fatima et de son message. La canonisation est un acte solennel de la plus grande importance, par lequel l'Église présente à tous les chrétiens du monde, de manière explicite, les Saints François et Jacinthe comme intercesseurs et exemples de vie chrétienne. Alors que la béatification permettait seulement une vénération limitée au pays d'origine et, à titre exceptionnel, à des églises ou sanctuaires qui ont expressément demandé au Saint Siège, la canonisation signifie la mondialisation de la vénération des deux saints voyants de Fatima. Il s'agit non seulement de l'acte formel de l'Église le plus important concernant Fatima, mais aussi d'un acte d'un énorme potentiel dans la diffusion de Fatima et de son message.

Ainsi, un ans plus tard, quand on évoque la visite du Pape François et la canonisation des Saints François et Jacinthe, c'est un sentiment de gratitude qui est ressenti, mais aussi un grand sens de la responsabilité concernant la continuité de la diffusion de Fatima.

François et Jacinthe Marto canonisés il y a un ans par le Pape François à Fatima / Carmo Rodeia

Cela fait un an, le 13 mai, que la canonisation de François et Jacinthe Marto a eu lieu, deux des trois voyants des apparitions de Fatima que le Pape François a placés sur les autels à l'occasion de la grande fête du Centenaire. C'est pour cela que le thème de ce pèlerinage, qui est aussi le thème de la première année pastorale après le Centenaire, est « Rendre grâce pour le don de Fatima ».

Le premier pèlerinage international anniversaire sera présidé par l'évêque émérite de Hong Kong, Mgr. John Tong, et soulignera l'importance et l'universalité du Message de Fatima de nos jours, surtout dans une région du monde où le Christianisme est en croissance et où des signes évidents de conversion apparaissent, ce qui est une idée centrale du Message et dont les Saints François et Jacinthe Marto en sont un témoignage essentiel. Leur exemple de sainteté ne sera pas oublié lors de ce pèlerinage qui fera mémoire de ce moment si important, celui de la canonisation, célébrée à Cova da Iria, en Année Jubilaire.

Dix-sept ans après la béatification de François et Jacinthe par Jean-Paul II, le pontife argentin a fait le pas qui manquait pour que les deux frères soient considérés saints et ainsi, à partir de ce jour, leur culte puisse être universel selon l'Église Catholique; Jacinthe Marto, décédée à l'âge de neuf ans, devenant ainsi la plus jeune sainte non-martyre entre les catholiques. Son frère François a aussi été atteint de la grippe pneumonique, dix mois auparavant.

« Depuis la canonisation, il y a une prise de conscience évidente que l'exemple de sainteté de ces deux enfants ne se dirige pas seulement aux plus petits, cet exemple traverse plutôt toutes les étapes de la vie spirituelle de chacun d'entre nous », réfère l'ex-postulatrice de la Cause de Canonisation de François et Jacinthe, Sœur Ângela Coelho.

La canonisation a permis de « franchir une certaine infantilisation » concernant les Petits Bergers, qui étaient vus par les adultes avec tendresse et attention mais toujours comme des enfants, reconnaît l'ex-postulatrice qui n'a pas de doutes en affirmant que aujourd'hui « cela est différent ».

« Les personnes sont touchées par leur exemple et surtout par la manière dont ils se sont confiés à Dieu », réfère Ângela Coelho, qui parle du préfet de la Congrégation pour la Causes des Saints, cardinal Angelo Amato, qui s'est montré, dès le début, très touché par cette cause, sans oublier le Pape lui-même qui, encore



Pape François a prié à côté des tombeaux le 13 mai 2017

aujourd'hui, fait référence aux noms des Saints François et Jacinthe Marto très fréquemment.

D'ailleurs, à propos de l'augmentation du nombre de visites aux tombeaux dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, après la canonisation, qui a été communiqué au Pape par l'évêque du Diocèse de Leiria-Fatima en septembre 2017 au Vatican, François a affirmé que ce phénomène est lié à la recherche de l'innocence dans un monde perturbé et à l'attention et le soin qu'il faut donner aux enfants.

« Ils (François et Jacinthe) ne sont plus les enfants qui ont vu Notre-Dame, ils ont leur propre vie, leur propre spiritualité, et leur vie nous interpellent » affirment Ângela Coelho. Face à un monde dissipé, en manque d'unité et de sens pour une vie au-delà du travail et de la satisfaction des nécessités matérielles, Sœur Ângela Coelho affirme que l'on trouve chez les Petits Bergers l'aide de référence pour « nous centrer dans ce qui est essentiel ».

« Les Petits Bergers nous enseignent le sens de la vie, ce qui est essentiel », précise la religieuse de l'Alliance de Sainte Marie qui est maintenant responsable de la Fondation François et Jacinthe Marto ; cette fondation succède à la Postulation, supprimée à la suite de la canonisation et qui a la mission de diffuser la dévotion aux deux saints.

Les « deux flammes qui illuminent l'humanité », la « belle expression » du Pape Jean-Paul II « renferme tous ce qu'ils sont », dit-elle encore.

« Ils n'ont rien fait de spécial ou d'extraordinaire, néanmoins, une lumière émane d'eux, une lumière qui nous défie et en même temps nous conforte », souligne l'ex-postulatrice qui, un ans avant la canonisation, multipliait les conférences, surtout à l'étranger où elle place les Saints François et Jacinthe dans le calendrier du monde chrétien.

Exemple de sainteté des Petits Bergers éveille l'intérêt du clergé et des fidèles / Carmo Rodeia

Un an après la canonisation, la dévotion des Petits Bergers ne cesse d'augmenter. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. L'augmentation du chiffre de demandes de reliques et de conférences, dans les milieux ecclésiastiques plus éloignés, est un signe que Saint François et Sainte Jacinthe Marto sont plus que seulement deux enfants qui ont vu Notre-Dame, dans un lieu isolé de Serra d'Aire. Cette conclusion vaut à la fois pour le Portugal et pour d'autres pays et a déjà emmené l'ex-postulatrice de la Cause de la Canonisation, Sœur Ângela Coelho, à des lieux si différents comme le Patriarcat de Venise, les États-Unis, le Brésil ou différentes paroisses du Portugal.

« Quand le Sanctuaire a commencé les commémorations du Centenaire, les demandes sont apparues mais très centrées sur le Message de Fatima ; aujourd'hui, il y a une augmentation de demandes sur les Petits Bergers », surtout « sur leur vie et leur exemple de sainteté » réfère la religieuse de l'Alliance de Sainte Marie qui, à peu de temps, se trouvait à Venise, à l'invitation du Patriarche, afin de parler lors d'une retraite du clergé sur la dimension prophétique de Fatima à partir de la propre vie de Saint François et Sainte Jacinthe Marto.

« Au Portugal, je remarque d'un côté que l'on se préoccupe d'introniser les statues des Petits Bergers et que, d'un autre côté, les conférences leur concernant ne diminuent pas », a-t-elle ajouté en soulignant que des conférences sont déjà programmées jusqu'à la fin de l'année, aussi auprès des communautés portugaises.

« L'attention portée à l'égard de la vie des Petits Bergers a beaucoup changé. Aujourd'hui les secteurs qui nous demandent de parler sur leur courte vie sont variés, que ce soit dans une perspective plus théologique ou plus émotionnelle », réfère aussi Sœur Ângela Coelho.

Les demandes de reliques augmentent

Seulement entre mai et décembre 2017, année de la canonisation, 400 demandes de reliques de François et Jacinthe ont été retenues. Il s'agit de fragments des cercueils originels des deux Petits Bergers, béatifiés en 2000 par le Pape Jean-Paul II et canonisés en 2017 par le Pape François, devenant ainsi les deux plus jeunes saints non-martyrs de l'Église.

« Ce sont les seules reliques que nous concédons. D'ailleurs, nous avons offert la même au Pape et au Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints », dit Sœur Ângela Coelho.

Il était aussi question de cette relique au Couvent de Campo Mourão face à laquelle les religieuses ont prié et demandé l'intercession des Petits Bergers, ce qui deviendrait le miracle confirmant permettant la canonisation.

« C'est très fréquent que les personnes demandent des reliques et c'est en train d'accroître de manière exponentielle. Les demandes nous parviennent du monde entier, de l'Australie à l'Europe de l'Est, sans oublier l'Amérique Latine », réfère la religieuse tout en rappelant toutefois qu'il existe des critères « très objectifs et claires » de concession des reliques. Dès le départ, la demande doit être présentée par une paroisse ou une congrégation religieuse. D'un autre côté, les reliques ne sont pas concédées ni à des associations ni à des particuliers ; dans ce contexte, de



Les tombeaux des Petits Bergers reçoivent chaque jour des centaines de visiteurs

nombreuses demandes « ont été refusées », avoue l'ex-postulatrice.

Le Costa Rica illustre bien l'augmentation de cette dévotion, plus concrètement la paroisse de San Vicente Ferrer, à Moravia, province et archidiocèse de San José, où l'archevêque José Rafael Queirós a autorisé la sortie des reliques offertes par la postulation portugaise à cette paroisse. Aujourd'hui, les reliques accompagnent le périple que la Statue de la Vierge du Rosaire de Fatima (offerte par le Sanctuaire de Fatima à la paroisse) est en train de faire à toutes les paroisses et lieux de l'archidiocèse.

« Les fidèles vénèrent les reliques et les accueillent d'une manière simple mais très émotive, non seulement parce qu'il s'agit d'enfants, mais parce qu'il s'agit d'enfants dont le témoignage nous voudrions tous imiter », réfère Ricardo Casimiro, un dévot de Fatima et porteur de ces reliques jusqu'à ce lieu si éloigné.

Outre les reliques, les statues des Petits Bergers ont, elles aussi, commencé à être intronisées dans les églises. Au Portugal, il existe trois églises dédiées aux Petits Bergers et en Pologne, il y en existe quatre.

« Je crois que cette dévotion aux Petits Bergers grandira », dit l'ex-postulatrice en s'appuyant d'une affirmation de Paul Claudel : « il y a des saints que l'Église fait et Dieu accueille ; il y a d'autres que Dieu fait et l'Église cherche à accueillir... ».

Sainte Thérèse de L'Enfant-Jésus ou Saint Antoine sont des saints que les personnes vénèrent sans qu'il y ait eu une grande diffusion. Je crois qu'avec François et Jacinthe, cela pourra se passer la même chose, mais pour l'instant, nous allons continuer notre travail » réfère-t-elle en invo-

quant l'action du Saint-Esprit tout au long de ce chemin.

Sœur Ângela Coelho rappelle que « l'Église n'a jamais canonisé d'enfants non-martyrs. Le Saint-Esprit se chargera du reste. François et Jacinthe commencent à devenir des saints universels ».

La diffusion d'un culte

Malgré une certaine résistance, surtout dans le milieu ecclésial, « qui est en train de changer », Fatima continue son chemin de la diffusion de la dévotion aux Petits Bergers. Ceci est visible dans le parcours dévotionnel créé dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, où se trouvent les tombeaux des Saints François et Jacinthe Marto, et de leur cousine Lucie, dont le procès de canonisation se trouve à Rome dans l'attente de l'élaboration et approbation de la *Positio*, texte qui restera dans les mémoires où sont confirmées les vertus héroïques et de sainteté de la religieuse carmélite qui a vécu, au contraire de ses cousins, une longue vie. Le nombre de visites a augmenté, surtout dans les jours de fêtes et à l'occasion des grandes célébrations au Sanctuaire.

La diffusion de la dévotion du culte aux Petits Bergers est à la charge de la Fondation François et Jacinthe Marto. Il s'agit d'une fondation diocésaine, créée en juillet 2013 à fins strictement religieuses.

La Fondation, présidée par Sœur Ângela Coelho, ex-postulatrice, a la mission de contribuer à la connaissance des Petits Bergers de Fatima, diffuser leur spiritualité, promouvoir la dévotion aux Petits Bergers de Fatima et transmettre le Message de Fatima.

François et Jacinthe, de bergers à saints de l'Église

Les deux Petits Bergers François et Jacinthe avaient déjà la réputation de sainteté, en raison surtout des probations auxquelles ils avaient été soumis avec leur cousine Lucie, après avoir déclaré avoir vu la Vierge Marie, vêtue de blanc, sur un petit chêne, à Cova da Iria, où ils gardaient le troupeau de la famille.

François Marto est né le 11 juin 1908 et fut baptisé le 20 juin. Jacinthe, sa soeur cadette, est né le 5 mars 1910 et fut baptisé le même mois, le 19. Tous deux sont nés à Aljustrel. Ils ont été baptisés à la paroisse de Fatima. Ils étaient les plus jeunes des sept enfants de Manuel Pedro Marto et de Olímpia de Jésus et cousins de Lucie de Jésus (1907-2005).

Au contraire de Lucie, qui a vécu en clôture jusqu'à ses 97 ans, François et Jacinthe sont morts enfants. Affaiblis par les privations auxquelles ils se sont soumis pour « expier » les péchés du monde, ils tombent malades presque en même temps avec la grippe pneumonique, qui aurait fait plus de 40 millions de victimes entre 1918 et 1919. François décède chez lui, après cinq mois d'agonie, en avril 1919. Jacinthe a été tout de même hospitalisée, son lit d'hôpital devenant son lieu de pèlerinage. Elle décède l'année suivante.

Les trois Petits Bergers ont vu trois fois un Ange, au printemps, en été et en automne 1916, à Loca do Cabeço et au puits de la maison de Lucie. L'Ange les a invités à adorer Dieu. Le 13 mai 1917, à Cova da Iria, la Vierge Marie les visite et leur demande de revenir au même endroit les 13 du mois, jusqu'en octobre.

Au cours des six rencontres, la Dame du Rosaire fait connaître aux Petits Bergers l'espoir que Dieu offre au monde, touché par la souffrance et le mal, et les invite à s'engager à la conversion des cœurs des hommes par la prière du rosaire, par le sacrifice réparateur et par la consécration de ces cœurs et du monde au Cœur Immaculé.

Leur vie se transforme définitivement à la lumière du Message de Miséricorde. François suit une vie de contemplation, engagé à consoler Dieu, qui lui semble « si triste ». La Dame lui avait recommandé de prier beaucoup de chapelets. Et François a beaucoup prié, en cherchant la solitude de la colline ou la compagnie de Jésus caché dans le tabernacle de l'église paroissiale pour « penser à Dieu ». Jacinthe, elle est impressionnée par la souffrance des pécheurs. Elle prie et se sacrifie pour leur conversion, pour la paix dans le monde et pour le Saint-Père : « Je souffre, oui. Mais j'offre tout pour les pécheurs et en réparation au Cœur Immaculé de Marie et pour le Saint-Père », confie Jacinthe, malade, à Lucie. Et, peu avant de mourir, elle disait : « Au Ciel, je vais beaucoup aimer Jésus et le Cœur Immaculé de Marie ». À Fatima, le 13 mai 2000, année jubilaire, le Pape Jean-Paul II les a béatifiés. Dix-sept ans plus tard, le Pape François les canonise.

Ce que Pape François a dit il y a un an

Espoir, paix et foi, voilà ce que le Pape François est venu dire dans son homélie de la messe dans laquelle il a canonisé les Saints François et Jacinthe Marto, samedi, 13 mai 2017.

François a dit que la Vierge a transmis aux Petits Bergers un message d'amour et que ce fut le manteau protecteur de la Mère de Jésus qui les a protégés de toutes les difficultés.

Rappelons-nous de ses mots : « Apparut dans le ciel une femme ayant le soleil pour manteau » atteste le voyant de Patmos dans l'Apocalypse (12,1), faisant aussi observer qu'elle est sur le



Les reliques des Petits Bergers ont été vénérées au Costa Rica

point de donner naissance à un fils. Puis, dans l'Évangile, nous avons entendu Jésus dire au disciple : « Voici ta mère » (Jn 19, 26-27). Nous avons une Mère ! Une « Dame très belle », comme disaient entre eux les voyants de Fatima sur la route de la maison, en ce jour béni du 13 mai, il y a cent ans. Et, le soir, Jacinthe ne réussit pas à se retenir, et elle révèle le secret à sa maman : « Aujourd'hui j'ai vu la Vierge ». Ils avaient vu la Mère du ciel. Le regard d'un grand nombre s'est dirigé dans la direction que suivaient leurs yeux, mais... ils ne l'ont pas vue. La Vierge Mère n'est pas venue ici pour que nous la voyions : pour cela nous aurons toute l'éternité, si nous allons au ciel, bien entendu ».

Le Pape a expliqué que la Vierge n'est pas apparu à Jacinthe, François et Lucie, seulement pour qu'ils la voient, mais pour demander des changements drastiques de l'Humanité : « Mais elle, pré-sageant et nous mettant en garde contre le risque de l'enfer où mène la vie – souvent proposée et imposée – sans Dieu et qui profane Dieu dans ses créatures, elle est venue nous rappeler la lumière de Dieu qui demeure en nous et qui nous couvre, car, comme nous l'avons entendu dans la première lecture, « l'enfant fut enlevé jusqu'àuprès de Dieu » (Ap 12, 5). Et, selon les paroles de Lucie, les trois privilégiés se trouvaient dans la lumière de Dieu qui rayonnait de la Vierge. Elle les enveloppait dans le manteau de lumière que Dieu lui avait donné. Comme le croient et le sentent de nombreux pèlerins, si non tous, Fatima est surtout ce manteau de lumière qui nous couvre, ici comme partout ailleurs sur la terre quand nous nous réfugions sous la protection de la Vierge Marie pour lui demander, comme l'enseigne le *Salve Regina*, « montre-nous Jésus » ».

Les paroles de Marie à Fatima sont celles d'une mère qui protège ses enfants et qui lance un appel de conversion aux hommes pour les sauver de l'enfer. Fatima est, ainsi, « un manteau de Lumière » qui couvre l'Humanité, partout sur Terre. Le Pape appelle aux fidèles pour qu'ils recourent à Marie afin de connaître Jésus. François et Jacinthe Marto, à qui la Vierge Marie a introduit dans l'immense océan de la Lumière de Dieu et les a amené à L'adorer, sont l'exemple de cet espoir et de cette protection.

Le Pape François a expliqué le sens du manteau protecteur de la Vierge Marie : « Dans ses Mémoires (III, n. 6), Sœur Lucie donne la parole à

Jacinthe qui venait d'avoir une vision : « Ne vois-tu pas beaucoup de routes, beaucoup sentiers et de champs pleins de gens qui souffrent de faim et qui n'ont rien à manger ? Et le Saint-Père dans une église, devant le Cœur Immaculé de Marie en prière ? Et beaucoup de monde en prière avec lui ? ». Merci frères et sœurs, de m'accompagner ! Je ne pouvais pas ne pas venir ici pour vénérer la Vierge Mère et lui confier ses fils et ses filles. Sous son manteau ils ne se perdent pas ; de ses bras viendront l'espérance et la paix dont ils ont besoin, et que je demande pour tous mes frères dans le baptême et en humanité, en particulier pour les malades et les personnes avec handicap, pour les détenus et les chômeurs, pour les pauvres et les personnes abandonnées. Chers frères, prions Dieu dans l'espérance que les hommes nous écoutent ; et adressons-nous aux hommes avec la certitude que Dieu nous porte secours ».

« Sous la protection de Marie, nous sommes, dans le monde, des sentinelles du matin qui savent contempler le vrai visage de Jésus Sauveur, celui qui brille à Pâques, et redécouvrir le visage jeune et beau de l'Église, qui resplendit quand elle est missionnaire, accueillante, libre, fidèle, pauvre en moyens et riche d'amour », a encore ajouté le Pape.

Le miracle derrière la canonisation : enfant guéri

La confirmation du Pape que la guérison d'un enfant brésilien s'agissait d'un miracle inexplicable par la médecine a été donnée en mars 2017. L'enfant, Lucas, était âgé de six ans quand il est tombé accidentellement, chez son grand-père, d'une fenêtre à sept mètres de hauteur. Il a été victime d'un grave traumatisme crânien, entraînant une perte de la masse cérébrale. Il fut hospitalisé et selon les médecins, en cas de survie, il vivrait dans un état végétatif ou, dans le meilleur des cas, avec de graves troubles cognitifs. Malgré le pronostic, le père de l'enfant a invoqué les deux petits bienheureux et le soir même, la famille et la communauté de religieuses ont prié pour l'intercession des enfants de Fatima.

« Nous savons, avec toute la foi de notre cœur, que nous avons reçu ce miracle des Petits Bergers François et Jacinthe. Nous sentons une immense joie pour ce miracle qui a conduit à leur canonisation, mais, surtout, nous sentons la bénédiction



Le corps de Sœur Lucie est à Fatima depuis le 19 février 2006

de l'amitié de ces deux enfants qui ont aidé notre garçon et maintenant aident notre famille », a affirmé les parents de Lucas, João Batista et Lucília Yuri.

Lucie : une sainte dans le cœur du peuple dans l'attente de l'Église

Sœur Ângela Coelho, vice-postulatrice de la Cause de Canonisation de Lucie, espère que le procès de la voyante de Fatima, qui « n'est pas une bergère », se développe aussi rapidement.

Elle reconnaît que « ce ne sera pas facile » puisque nous sommes face à « une personne de plusieurs dimensions, diversifiée : c'est une femme, religieuse, carmélite et une personne qui a transmis le Message de Fatima ».

« C'est une vie presque centenaire, avec plusieurs niveaux de relations, différents types de relation, avec des sujets tellement important comme celui de la consécration. C'est un travail immense sur une femme qui, par ailleurs, a vivifié des expériences mystiques uniques de Dieu » nous dit la vice-postulatrice.

Le Sanctuaire de Fatima a célébré la fête liturgique des Saints François et Jacinthe Marto

Père Carlos Cabecinhas, ayant présidé la célébration, a exhorté les pèlerins à prier pour le Pape / Cátia Filipe

Un an après la canonisation des Saints François et Jacinthe Marto, le Sanctuaire de Fatima a célébré, le 20 février, la fête liturgique des plus jeunes saints non martyrs de l'Église Catholique.

Le programme liturgique a commencé le 19 février par la récitation du Rosaire dans la Chapelle des Apparitions en présence des icônes des Saints François et Jacinthe Marto, suivie d'une Veillée de Prière dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima.

La Journée des Petits Bergers a commencé avec le Rosaire dans la Chapelle des Apparitions, suivi de la procession vers la Basilique de la Très Sainte Trinité, où la Messe Votive des Saints François et Jacinthe Marto a eu lieu.

« Aujourd'hui est un jour de joie et de fête », a dit le Père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima et président de la célébration. Le prêtre, au début de la célébration, a rappelé aux pèlerins présents, que ces deux enfants « montrent comment le Message de Fatima est un chemin de sainteté ».

Père Carlos Cabecinhas a rappelé les paroles du Saint-Père le 13 mai 2017 à Fatima et a souligné que François et Jacinthe Marto nous aident à découvrir « la beauté et le charme de la sainteté chrétienne, comme une vocation de tous les chrétiens », puisqu'ils présentent la sainteté comme « une réalité proche et possible » : « Les Saints François et Jacinthe sont un témoignage de sainteté, géographiquement

proche, parce qu'ils ont vécu sur cette terre dans laquelle nous nous trouvons ».

Le recteur du Sanctuaire a invité les personnes présentes à visiter les maisons des Petits Bergers et à parcourir les chemins qu'ils ont parcourus, ainsi qu'à visiter leurs tombes, afin qu'il soit possible de contempler de plus près leur exemple et de comprendre que la sainteté « est la vocation de chaque chrétien ».

À la fin de la célébration, un groupe d'enfants a reçu la bénédiction.

Dans l'après-midi, la Basilique de la Très Sainte Trinité a accueilli 400 enfants de divers collèges et écoles de Fatima pour une rencontre.

Ensuite, il y a eu une visite aux tombeaux des Petits Bergers, dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima.



C'est une tradition pour les enfants d'offrir des fleurs aux Petits Bergers

Le Sanctuaire de Fatima commence de grandes célébrations les yeux tournés vers l'Asie

L'évêque émérite de Hong Kong et l'évêque d'Hiroshima président l'ouverture et clôture des pèlerinages internationaux anniversaires en mai et octobre / Carmo Rodeia



Églises du Portugal et du monde seront unies à Fatima lors des pèlerinages anniversaires en 2018

Un an après le Centenaire des Apparitions, dont la célébration a eu pour apogée le pèlerinage du Pape François à Cova da Iria, en mai, avec la canonisation de François et Jacinthe Marto, le Sanctuaire de Fatima se prépare à poursuivre le travail développé sur sept ans qui a culminé en 2017.

Pour présider les grands pèlerinages internationaux anniversaires de cette année, qui font mémoire des six apparitions de Notre-Dame aux Petits-Bergers, le Sanctuaire a invité plusieurs prélats dont le cardinal John Tong, évêque émérite de Hong Kong et Mgr Alexis Mitsuru Shirahama, évêque d'Hiroshima, pour présider, respectivement, les pèlerinages de mai et d'octobre.

Le Sanctuaire de Fatima a accueilli de nombreux pèlerins en provenance d'Asie (environ 40 000 en groupes organisés, seulement en 2017) comme l'a rappelé l'évêque du diocèse de Leiria-Fátima, Mgr Antonio Marto, dans un discours aux hôteliers de Fatima, dans le cadre de la 40ème Réunion des Hôteliers, promue annuellement par l'Institution.

« Nous devons amener un évêque asiatique à Fatima », parce que « l'Asie est l'axe vers lequel est en marche le monde chrétien », a déclaré à l'époque l'évêque de Leiria-Fatima, soulignant

l'affection et le dévouement manifestés par ces pèlerins chaque fois qu'ils l'approchent.

Mgr Antonio Marto a raconté comment s'est déroulé le processus de choix et comment il a décidé intuitivement d'envoyer une lettre au secrétaire du Cardinal John Tong, évêque émérite de Hong Kong, qui a immédiatement répondu positivement et sera à Fatima le 12 et 13 mai prochain pour présider le pèlerinage international anniversaire.

Plus tard, Mgr Alexis Mitsuru Shirahama, évêque d'Hiroshima, a pris contact avec Mgr Antonio Marto pour demander les reliques de Saint François et Sainte Jacinthe Marto, où il a exposé le problème de la guerre, et à ce moment l'évêque de Leiria-Fatima l'a invité à venir à Fatima. Mgr Alexis Mitsuru Shirahama, évêque d'Hiroshima sera avec son diocèse en pèlerinage à Fatima, en octobre de cette année, où il présidera le pèlerinage international anniversaire qui évoque le miracle du soleil.

En juin, Mgr Manuel Pelino, évêque émérite de Santarém, présidera le pèlerinage qui rappelle la deuxième apparition de Notre-Dame à Cova da Iria qui, dans les « Mémoires de Sœur Lucie », nous renvoie à la mission que cette servante de Dieu aurait en répandant la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, comme refuge et

chemin nous conduisant à Dieu. En juillet, ce sera l'évêque auxiliaire de Porto, Mgr Antonio Augusto Azevedo, qui présidera le troisième pèlerinage international et en août le Sanctuaire aura à nouveau la présence d'un évêque étranger. C'est au cardinal Arlindo Gomes Furtado, évêque de Santiago, au Cap-Vert, de présider le pèlerinage international qui coïncide avec la Semaine des Migrants qui se rendent en pèlerinage à Fatima le 13 août. En septembre, ce sera l'archevêque d'Evora, Mgr José Francisco Alves qui présidera le Pèlerinage qui évoque la cinquième apparition de Notre-Dame. Les grands pèlerinages se terminent par la présidence de l'évêque japonais d'Hiroshima, en octobre.

Le Sanctuaire de Fatima a une fois de plus cherché à impliquer l'Église portugaise et l'Église du monde dans le choix des présidents des célébrations, confirmant cette tendance à l'internationalisation non seulement de l'événement et du Message mais aussi du Sanctuaire lui-même.

Il convient de rappeler que ces grands pèlerinages ont pour thème central « rendre grâce pour le don de Fatima », en profitant de ce nouveau cycle de trois ans qui commence maintenant comme un « temps de grâce et de miséricorde ».

Triduum pascal célébré de manière inclusive à Fatima

Pour la première fois les Saints François et Jacinthe Marto ont été invoqués lors de la Veillée pascale / Carmo Rodeia

Les célébrations du Triduum Pascal du Sanctuaire ont été interprétées pour la première fois en langue gestuelle portugaise (LGP) et la communauté des sourds a été mise en évidence par le recteur du Sanctuaire, lors de la Veillée pascale, pour avoir pris part à toutes les célébrations dans un nombre très expressif.

Cet effort d'inclusion que le Sanctuaire a commencé en 2013, en proposant une interprétation en LGP de la Messe dominicale de 15h00, à la Basilique de la Très Sainte Trinité, a été particulièrement significatif pendant l'année du Centenaire, interprétant en langue gestuelle portugaise tout le pèlerinage de mai avec la présence du Pape François, et aussi celui d'octobre.

Mais les nouveautés de ce Triduum ont également concerné la Veillée Pascale quand, au moment de la litanie des Saints, le nom des saints les plus jeunes, non martyrs, de l'Église universelle, François et Jacinthe Marto, a été invoqué.

De nombreux pèlerins portugais ont participé aux célébrations, ainsi comme de nombreux étrangers venus d'Espagne, du Brésil, d'Italie, de Malte et des États-Unis d'Amérique, beaucoup d'entre eux organisés en 32 groupes de pèlerins qui se sont inscrits au Sanctuaire.

La nuit de la Veillée pascale, le recteur du Sanctuaire de Fatima a affirmé que la résurrection est « le fondement et la base » de la foi des chrétiens, de leur espoir et leur confiance.

« La résurrection du Christ dissipe les ténèbres de nos peurs et renouvelle notre confiance » a dit le Père Carlos Cabecinhas, faisant remarquer que les paroles du messager, à l'entrée de la tombe, « sont une invitation à la confiance », un défi et une interpellation.

« La résurrection nous montre que nous ne devons pas avoir peur », a dit le prêtre, en soulignant que de la foi en la résurrection « jaillit la confiance ».

« La nuit, l'obscurité et les ténèbres synthétisent nos peurs, symbolisent nos incertitudes et l'angoisse de nos jours » a-t-il dit, laissant un défi, comme dans les Écritures : « allez, allez témoigner et proclamez », soulignant que l'invitation aux femmes est aujourd'hui très actuelle et adressée à tous les chrétiens.

« Être baptisés implique d'apporter de l'espoir à ceux qui vivent dans le désespoir » et « de présenter Jésus-Christ

comme le seul qui sauve et donne la vie », a conclu le recteur.

L'idée d'une vie nouvelle, construite à partir de la mort et de la résurrection de Jésus, a traversé tous les moments de la célébration de la parole donnée par le Père Carlos Cabecinhas tout au long de la Semaine Sainte.

Dans son homélie à la messe, le dimanche de Pâques, le recteur du Sanctuaire a exhorté les pèlerins à être témoin du Christ ressuscité dans leur vie.

En justifiant l'importance de Pâques comme « la fête chrétienne la plus importante », le prêtre a commencé par mettre l'accent sur la croyance en la résurrection comme « marque distinctive et fondement de la foi chrétienne ».

« C'est dans la certitude de la résurrection de Jésus que la foi chrétienne trouve son fondement ; dans cette certitude que, présent au milieu de nous, il nous rassemble et se manifeste dans nos vies », a-t-il dit, en retenant trois défis pour les chrétiens, à partir de la liturgie de ce dimanche de célébration : « apprendre à 'lire' les signes de la présence du Christ ressuscité dans nos vies ; témoigner de la rencontre avec le Christ vivant ; et imiter

Jésus, qui est passé en faisant le bien ».

Sur la croix est « la preuve de l'amour qui donne la vie », a-t-il dit, le Vendredi saint, en soulignant que cet instrument de mort et de tourment est devenu « un symbole d'amour, de miséricorde et de salut ».

Par conséquent, « quand nous contemplons la croix, nous ne devrions plus la voir comme un signe de mort, mais comme une preuve d'amour qui donne la vie », a dit le prêtre.

Dans la messe du soir de la Cène du Seigneur, commençant la célébration du Triduum pascal, le recteur a souligné que la vocation de tout chrétien « est eucharistique », c'est-à-dire « une vocation de service dans l'amour ».

« La communion avec le Christ n'est pas possible, si nous oublions ou ignorons les autres, les frères. La communion avec le Christ n'est pas possible sans cette humble attitude de service aux autres », a dit le responsable du Sanctuaire de Fatima.

Avec Pâques, un nouvel horaire de célébration commence au Sanctuaire de Fatima, qui peut être consulté sur www.fatima.pt



Messe de la cène du Seigneur avec la participation des collaborateurs du Sanctuaire de Fatima

Le courrier de Notre-Dame

Des messages qui racontent l'histoire de Fatima et du monde / Diogo Alves



Les Sœurs Oblates recueillent et séparent les lettres qui arrivent avec les demandes de prière

Il y a un service postal très spécial au Sanctuaire : Le Courrier de Notre-Dame, à travers lequel les pèlerins envoient des messages à la Sainte Vierge. Les lettres peuvent être laissées dans l'un des endroits suivants : dans le piédestal de la statue vénérée dans la Petite Chapelle des Apparitions, à côté des tombes des voyants, ou même dans les boîtes habituellement destinées à l'aumône. Il y a aussi des messages qui arrivent au Sanctuaire lors du retour des pèlerinages des Statues Pèlerines à travers le monde. Pour ceux qui ne peuvent pas remettre leurs messages par l'une des voies énumérées, il est toujours possible de les envoyer par courrier, par email ou même par téléphone.

Les messages arrivent sur divers supports : en papier, au verso des photos ou même en tissu, à travers lesquels « les croyants présentent leurs joies et leurs soucis, en utilisant différentes langues ou langages pour les transmettre ».

Quels sont ces messages ? « Ce sont principalement des remerciements et des demandes d'intercession à Notre-Dame du Rosaire ou aux voyants de Fatima. Ce sont aussi des listes de sacrifices, de prières, de bonnes actions, de participation à des célébrations ou d'autres actes accomplis à la louange de Dieu, de Notre-Dame ou de toute autre intention » a déclaré André Melícias, qui coordonne le Service des Archives et de la Bibliothèque du Sanctuaire, lors d'une présentation qu'il a faite à l'occasion des Journées des Archives organisées par le Département d'Études du Sanctuaire de Fatima, en mars dernier.

Lorsque les messages arrivent au Sanctuaire, ils sont pris en charge par les Sœurs Oblates de la Vierge Marie de Fatima. Ce tri initial consiste à séparer les messages par langues, à compter et à emballer. Ces messages sont ensuite placés dans des boîtes d'archives. Dans une interview pour *Voz da Fatima*, en l'année du Centenaire, la supérieure de la communauté a précisé que les Sœurs ne lisent

pas les messages placés directement dans le piédestal même si elles les séparent par langue. En ce qui concerne les messages qui arrivent par courrier postal et électronique, ils sont toujours lus, car certains peuvent contenir des demandes spécifiques impliquant une action.

Une partie de ces lettres est répondue par les religieuses. À la fin de chaque année, toute la documentation est envoyée aux archives du Sanctuaire.

Dans une analyse de la signification de cette dynamique, André Melícias parle d'un « besoin de perpétuer l'expérience religieuse de la prière, la matérialisant sur un support capable de briser les barrières du temps et de l'espace ». C'est donc un moyen pour le pèlerin de « surmonter la distance physique », souligne-t-il.

André Melícias note que « ces lettres sont également un don de soi, du croyant, à l'entité vénérée. Par ce moyen, il confie au Très-Haut ses joies et ses angoisses, souvent sous la forme de louanges ou de prières, mais aussi, de manière directe et transparente d'une liste de pétitions ou de cris profonds du cœur, de confessions et de considérations ».

Un énorme potentiel pour l'étude et la recherche scientifique

Le courrier de Notre-Dame est une pratique qui a donné « naissance à l'une des séries documentaires les plus pertinentes des Archives du Sanctuaire, car elle a un lien profond avec ce qui justifie l'existence même du Sanctuaire : les pèlerins, leur foi et les motifs qui les amènent au Sanctuaire », dit le coordinateur des Archives du Sanctuaire.

En analysant le contenu de certains messages datant de la moitié du siècle dernier, André Melícias conclut qu'ils révèlent des contextes différents, avec des thèmes récurrents allant des problématiques personnelles liées à la santé et aux drames familiaux aux

enjeux de portée collective : les drames sociaux de l'époque (guerre coloniale, avec des demandes d'intercession pour la paix), les mouvements de population, les pratiques religieuses et les dynamiques pastorales.

Cette collection a donc un « énorme potentiel pour l'étude et la recherche scientifique », affirme ce responsable. Cependant, en accédant et en réutilisant les informations contenues dans cette documentation, il est important, rappelle-t-il, de prendre en compte certaines questions telles que : la pertinence des informations qu'elle contient, l'accessibilité, son utilisation potentielle, ainsi que les problèmes de protection des données.

« Si le chercheur doit regarder la documentation avec objectivité et exemption, ce n'est pas le cas du croyant, et si nous pouvions supposer qu'une grande partie des pèlerins laissant ici leur message à la Sainte Vierge accueillerait avec sympathie l'idée que, des années plus tard, ce document devrait être étudié comme un témoignage de foi, nous devrions également supposer que cette hypothèse pourra être perçue par d'autres pèlerins comme une agression à leur intimité, et constituer une raison pour abandonner cette pratique dévotionnelle. Strictement parlant, ce qui est écrit dans le courrier de Notre-Dame peut ne pas toujours être secret, confidentiel ou privé, mais il sera toujours intime, intérieur et profond, car il résulte du partage entre le croyant et son Sacré », dit-il.

Au cours des dernières décennies, le Sanctuaire de Fátima a promu la collecte et la conservation intégrale de cette documentation, mais il n'a pas autorisé l'accès à celle-ci, sauf dans des cas très spécifiques et avec des conditions restreintes au niveau d'incommunicabilité des données personnelles.

« Trouver une solution d'équilibre est un défi, mais seule une définition très claire des procédures peut garantir le bon usage et l'accès à cette information, tout en favorisant la production de connaissances et le respect de l'intimité des croyants qui transmettent leurs messages à la Dame du Rosaire, à Fatima », a-t-il conclu.

350 mètres linéaires dans les archives

La série archivée du Courrier de Notre-Dame est constituée par la documentation reçue principalement à partir des années 50 du XXe siècle et occupe 350 mètres linéaires de rayonnages. Si nous distribuons ces unités d'installation pour des périodes chronologiques de 5 ans, nous pouvons voir la forte augmentation du taux de croissance, en particulier entre l'année 2000 et l'année 2010, ralentissant un peu au cours des cinq années suivantes, après la légère diminution du nombre de pèlerins ressentie par le Sanctuaire au moment de la crise.

Le pape Paul VI (1897-1978) sera canonisé en 2018

Il fut le premier pape à visiter Fatima lors du 50^e anniversaire des apparitions / Cátia Filipe

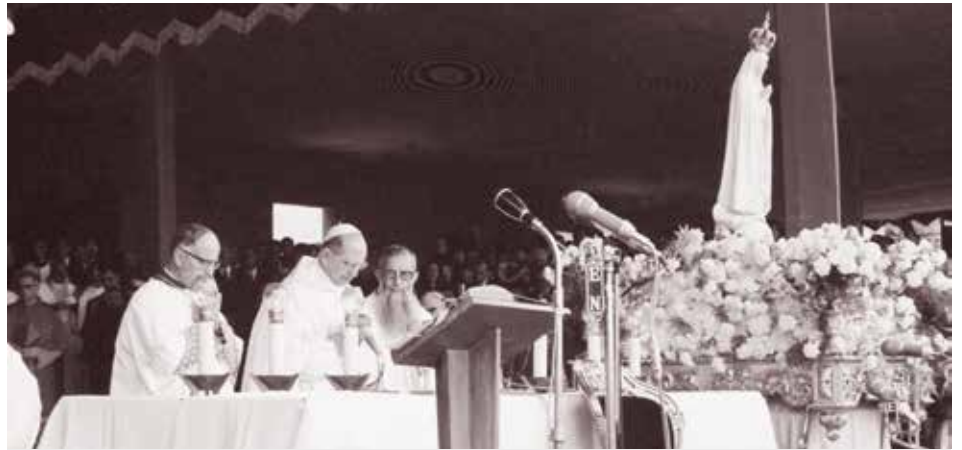
Le pape François a approuvé un miracle attribué à l'intercession du Bienheureux Paul VI, ouvrant ainsi la voie à sa canonisation.

En février, le pape François, lors d'une rencontre avec le clergé du diocèse de Rome, a annoncé que Paul VI serait canonisé en 2018.

C'est le premier Pape qui a visité Fatima lors du 50^e anniversaire des apparitions mariales à Cova da Iria. Il est venu en pèlerin « pour honorer la Très Sainte Vierge Marie et invoquer son intercession pour la paix de l'Église et du monde ».

À Fatima, Paul VI a rappelé que ce sont les enfants et les pauvres qui ont été les premiers destinataires du message de Fatima et dans son homélie, le 13 mai 1967, il a fait référence aux régimes athées, « des pays dans lesquels la liberté religieuse est opprimée et où la négation de Dieu est présentée comme représentative de la vérité des temps modernes et de la libération des peuples ».

Le pape a apporté à Cova da Iria son souci d'un monde en danger à cause de la course aux armements et de la faim. Au moment de l'adieu, il a demandé aux pèlerins de prier



Paul VI fut le premier Pape à visiter Fatima le 13 mai 1967

« humblement et avec ferveur pour la paix de l'Église et pour la paix dans le monde ».

Paul VI a voulu venir personnellement à Fatima, en tant que pèlerin, le 13 mai 1967, malgré les tensions diplomatiques autour du voyage du pape italien au Congrès Eucharistique à Bombay, en 1964, après l'annexion de Goa, Daman et Diu par L'Inde.

Paul VI a décidé que l'avion qui le trans-

portait de Rome n'atterrirait pas à Lisbonne, mais à Monte Real, et il a été logé dans le diocèse de Leiria (aujourd'hui Leiria-Fátima).

Le voyage a été annoncé à l'audience générale du 3 mai 1967 et présenté comme « un pèlerinage pour honorer la Très Sainte Vierge Marie et invoquer son intercession pour la paix de l'Église et du monde ».

Le 5ème anniversaire du pontificat du pape François a été rappelé dans le Sanctuaire de Fatima

L'anniversaire a été rappelé pendant la messe du pèlerinage mensuel de mars / Cátia Filipe

Lors de la messe du pèlerinage mensuel du mois de mars, célébrée dans la Basilique de la Très Sainte Trinité et présidée par le recteur du Sanctuaire, Père Carlos Cabecinhas, le 5ème anniversaire du Pontificat du Pape François a été rappelé, car il s'agit d'une date qui « ne peut être ignorée » et qui nous invite à prier pour le Saint-Père.

« Les prières pour le Pape sont, dans ce lieu, des intentions permanentes, en tant que partie du message de Fatima », a dit le recteur.

À la prière universelle, le Pape François a été de nouveau rappelé, en priant pour que « la Sainte Vierge le protège dans sa mission ». Une prière pour la paix a également été présente à cette célébration, en demandant pour que « ceux qui cherchent la concorde et la paix puissent suspendre la guerre ».

En mai 2017, le Sanctuaire de Fátima a reçu la visite de François, qui a canonisé Jacinthe et François Marto.

Ce fut la sixième visite d'un pape au Sanctuaire de Fatima. Paul VI (1967), Jean-Paul II (1982, 1991, et 2000) et Benoît XVI (2010), ont été les pontifes précédents à visiter le Portugal.

Dans ses interventions à Fatima, François a fait appel à la paix et à la concorde et a rap-



La simplicité et la proximité sont caractéristiques de François

pelé ceux qui sont exclus de la société et tous ceux qui souffrent en raison des conflits dans plusieurs pays du monde.

Lorsqu'il est apparu le 13 mars 2013 sur le balcon de la Basilique Saint-Pierre au Vatican, au son des cris de la foule souhaitant « longue vie au pape », François, le premier pape jésuite, a demandé « la fraternité » par-

mi le 1,2 milliard de catholiques ; il a prié avec la foule sur la place Saint-Pierre et a déclaré que les cardinaux « étaient allés le chercher à l'autre bout du monde » pour l'élire.

Jusqu'à présent, le chef de l'Église catholique a eu un pontificat marqué par la simplicité et la proximité dans l'approche des drames sociaux.

Le Recteur du Sanctuaire de Fatima a souhaité la bienvenue aux participants du 6e Atelier International sur le Tourisme Religieux

L'initiative a eu lieu dans le Centre Pastoral Paul VI à Fatima / Cátia Filipe

Le Centre Pastoral Paul VI, à Fatima, a accueilli pendant trois jours le 6e Atelier International sur le Tourisme Religieux organisé par l'Association des Entreprises Ourem-Fatima, en collaboration avec la Municipalité de Ourem, la Municipalité de Guarda et le Sanctuaire de Fatima.

Cette année, l'initiative a réuni environ 700 participants de 39 nationalités, avec en commun le sujet du tourisme religieux, notamment, dans le thème proposé : « Mondialisation et Tourisme Religieux ».

Père Carlos Cabecinhas a adressé un message de bienvenue à tous les participants et a rappelé que « la célébration du Centenaire des Apparitions a consolidé l'internationalisation de Fatima, en affirmant ce lieu au niveau international comme la destination la plus importante du tourisme religieux au Portugal ».

« La variété de l'origine des pèlerins venant chaque année à Fatima prouve qu'il s'agit d'un Sanctuaire mondialement connu et recherché », a-t-il dit, notant que si ce fait « était clair dans le passé, après la célébration du Centenaire des Apparitions, il



Le Père Carlos Cabecinhas a rappelé les grands moments du Centenaire des Apparitions

est devenu particulièrement évident avec l'augmentation des pèlerins provenant de tous les continents ».

Le 6e Atelier International sur le Tourisme Religieux a pour objectifs principaux de promouvoir une bourse de contacts d'af-

aires entre les participants, de promouvoir le Portugal au niveau international comme une destination privilégiée pour le tourisme religieux et de renforcer l'importance du tourisme religieux dans le contexte du secteur touristique mondial.

Le Sanctuaire de Fatima rappelle « les exclus de la société » et les enfants « victimes de l'injustice sociale » lors de l'évocation des apparitions de l'Ange

La méditation du Rosaire a été inspirée dans les homélies de Benoît XVI à Fatima, en 2010 / Carmo Rodeia

Le 21 mars dernier, le Sanctuaire de Fatima a évoqué les apparitions de l'Ange, avec une procession sortant de la Chapelle des Apparitions vers Poço do Arneiro et Loca do Anjo.

Au cours de *Via Matris*, sur le chemin des Petits Bergers, le recteur, Père Carlos Cabecinhas, a rappelé « les exclus de la société », la nécessité de « protéger la vie et les droits fondamentaux de la personne humaine » ainsi que les enfants « victimes de l'injustice sociale, de la désagrégation de la famille et de la violence ».

« Nous vous supplions qu'en suivant l'exemple de la Vierge des Douleurs, nous sachions nous battre pour défendre la vie et les droits fondamentaux de la personne humaine contre les injustices et la persécution des puissants », a demandé le recteur dans une prière pendant *Via Matris*.

Dans le parcours de 950 mètres, sur le chemin des Petits Bergers jusqu'à Valinhos, les pèlerins ont été invités à écouter l'Évangile, suivi d'une courte prière faite par le recteur du Sanctuaire se terminant par la Litanie de la Paix.



Près de Poço do Arneiro, les pèlerins ont rappelé les demandes de l'Ange aux Petits Bergers

Le Sanctuaire de Fatima s'est uni à la journée mondiale de prière et de jeûne pour la paix

L'initiative a été convoquée par le Saint-Père, le Pape François / Cátia Filipe



La journée de prière a été convoquée par le Pape François le 4 février

Le Sanctuaire de Fatima s'est uni à la journée mondiale de prière et de jeûne pour la paix, convoquée par le Pape François, le vendredi 23 février.

La récitation du Rosaire, à midi, dans la petite Chapelle des Apparitions, a été suivie par les travailleurs du Sanctuaire. Le Recteur du Sanctuaire de Fatima, le Père Carlos Cabecinhas, a prié pour la paix dans le monde, avec une intention particulière pour la République Démocratique du Congo et pour le Soudan du Sud, où les

situations de conflit continuent, ainsi que pour la Syrie, où le nombre de victimes de guerre, dont beaucoup d'enfants, a augmenté.

«À Fatima, le Rosaire, qui est la grande prière pour la paix, nous aide à ne pas tomber dans l'indifférence, face à tant de souffrances, en respectant la mémoire de tant de victimes innocentes, et à ne pas permettre que notre cœur devienne insensible au mal qui prend beaucoup de nos frères», a-t-il rappelé.

Le Pape a convoqué cette journée le 4 février dernier, rappelant en particulier les victimes du conflit en République démocratique du Congo et au Soudan du Sud.

«Devant la poursuite tragique de situations de conflit dans différentes parties du monde, j'invite tous les fidèles à une journée spéciale de prière et de jeûne pour la paix, le 23 février prochain, vendredi de la première semaine du Carême», a annoncé le Pape, à la fenêtre du Palais apostolique, au terme de la prière de l'Angelus.

Le Ministre du Tourisme du Timor Oriental a visité le Sanctuaire de Fatima

Manuel Vong a été reçu par le Père Carlos Cabecinhas / Cátia Filipe

Le Ministre du Tourisme du Timor Oriental a visité le Sanctuaire de Fatima et a été reçu par le Père Carlos Cabecinhas.

Dans une conversation informelle, Manuel Vong a souligné l'expression du culte marial parmi les Timorais, avec une dévotion particulière à la Sainte Vierge de Fatima, que les Timorais catholiques prient, en demandant la paix dans leur pays.



Manuel Vong a reçu le chapelet officiel du Sanctuaire de Fatima

La paroisse San Sebastián Mártir, Tolède, a accueilli la statue de la Vierge Pèlerine de Fatima

La visite a eu lieu du 13 au 25 février dans un climat de fête et de dévotion / P. Juan Carlos López



Un programme de prière intense a été préparé pour recevoir la Statue Pèlerine

C'est un plaisir pour nous de témoigner des marques tendres et sublimes que la Vierge Pèlerine de Fatima a laissées sur son passage par notre terre bien-aimée.

Avant son arrivée, nous avons préparé un programme quotidien afin qu'il soit possible de visiter tous les endroits qui l'ont demandé et pour que les plus nécessiteux puisse profiter de sa magnifique présence. Dans ces lieux, des messes ont été célébrées chaque jour en sa louange, avec plus de personnes que le prévu, et après la messe, le saint rosaire a été prié avec la foi et la dévotion les plus profondes, unissant ainsi tous les frères et les compatriotes.

Elle a été également accueillie dans les deux collèges qui existent ici, où elle a été vénérée et louée par les enfants qui ont affirmé se sentir heureux de pouvoir embrasser les pieds de la Vierge Pèlerine.

Les enfants de la catéchèse de tous les âges (communion et confirmation) se sont aussi réunis dans la paroisse pour prier le rosaire et à la fin, ils ont embrassé ses pieds, et notre Sainte Mère a ainsi rejoint les jeunes dans un acte de dévotion qui leur a transmis la paix et l'amour maternel.

Dans nos cœurs a brillé la lumière et le feu de cet amour maternel, que seule une mère peut éveiller dans le cœur de ses enfants, pour les voir unis dans la fraternité d'une vraie famille.

Dans notre pays, comme dans beaucoup d'autres endroits du monde, nous ressentons le manque d'une foi réelle et unie,

qui produit un fruit fécond de solidarité et de vraie charité en faveur de notre prochain. Bien que nos efforts ne diminuent pas pour cette raison, nous sentons que notre Sainte Mère, avec son humilité et sa belle présence, a voulu venir en aide à cette petite terre d'Espagne et nous donner cette impulsion, avivant le feu de notre foi et notre amour, ainsi que la puissance du Saint-Esprit, qu'elle sait partager si parfaitement, avec la grâce de Dieu le Père, pour que nous continuions à nous efforcer de maintenir et de multiplier la foi de nos frères.

Une mère tendre, nous écoutant, nous couvrant de son manteau dans nos besoins,

nous donnant la paix dans nos tribulations, soutenant notre foi et l'augmentant, guérissant nos cœurs, reconnaissante pour nos prières, enseignant dans la connaissance de son Fils Jésus-Christ, miséricordieuse et digne de dévotion est notre Sainte Vierge de Fatima, qui nous a apporté tant de bénédictions et d'amour, et qui a pu unir un peuple qui avait besoin d'une caresse de sa mère, de sorte qu'entre les larmes d'émotion, les mouchoirs blancs et la chanson de son hymne, nous lui disions adieu avec de la peine mais avec l'espoir qu'elle parcoure le monde en animant les cœurs, et qu'elle revienne bientôt nous voir pour que nous puissions la louer.



La dévotion à la Vierge de Fatima ressentie au cours de sa visite

La ville de Rapone consacrée au Cœur Immaculé de Marie

Mouvement du Message de Fatima a réalisé plusieurs initiatives durant l'Année Centenaire des Apparitions de Fatima / Vita De Luca - MMF Basilicata

En octobre 2016, la communauté paroissiale de Rapone, en Italie, a accueilli la Vierge Pèlerine de Fatima, accompagnée par un représentant du Mouvement du Message de Fatima.

Durant l'Année Centenaire des Apparitions de Fatima, beaucoup furent les initiatives du Mouvement du Message de Fatima.

À la paroisse de Saint Nicolas l'évêque, on a réalisé la dévotion des Premiers Samedis du mois, comme l'a demandée Notre-Dame aux Petits Bergers. De plus, dans le contexte de la pastorale des malades du MMF, tous les vendredis, les messagers, avec le curé P. Giovanni De Palma, rendent visite à un malade en priant le Saint Rosaire et diffusent le Message de la Dame vêtue de blanc.

L'année dernière, le MMF de Basilicata a reçu de la Postulation de Fatima les reliques des Saints François et Jacinthe et a formé, dans la paroisse, un groupe d'enfants les Petits Bergers de Fatima « Saints François et Jacinthe », où l'on enseigne à prier le chapelet et la spiritualité des saints bergers.

La région a formé un « pont spirituel » avec le Sanctuaire portugais. Les 12 de chaque mois, une veillée de prière est organisée, en récitant le chapelet comme préparation pour le 13, où l'on évoque l'apparition de Notre-Dame.

À la clôture de cette année Jubilaire (Centenaire), le 8 décembre, Solennité de l'Immaculé, les messagers et le curé P. Giovanni de Palma ont requis à Madame le Maire, Felicetta Lorenzo, que la consécration de la ville au Cœur Immaculé de Marie soit faite.

La municipalité a mis à disposition une petite place, à l'entrée de la ville, le surnommant « Oasis de Notre-Dame de Fatima ». Ici fut intronisée la statue acquise à Fatima et bénie dans la Chapelle des Apparitions.

La statue représente la deuxième apparition du 13 juin 1917 qui nous indique

comme refuge le Cœur Immaculé de Marie.

Le 8 décembre, Madame le Maire, Felicetta Lorenzo, a offert les clés de la ville de Rapone en récitant l'acte de Consécration comme signe d'appartenance au Cœur Immaculé de Marie.



La région a un lien fort avec le Message de Fatima

Rapone a vécu première Fête des Saints Petits Bergers de Fatima, Saints François et Jacinthe

Les festivités se sont initiées le 13 février, date de la mort de Sœur Lucie

/ Vita De Luca - MMF Basilicata

Rapone, Italie et Fatima sont de plus en plus proches. Ces deux villes, apparemment si éloignées, sont liées par les reliques des Saints François et Jacinthe Marto, les deux frère et sœur témoins des apparitions mariales, à Fatima, avec leur cousine Lucie.

Les festivités ont commencé le 13 février, date anniversaire de la mort de Sœur Lucie, avec une heure eucharistique dédiée à cette troisième petite bergère qui a vécu jusqu'en 2005.

Le 17 février, une conférence a eu lieu sur la spiritualité des Saints Petits Bergers : « Saints François et Jacinthe, une foi adulte », avec les interventions du père Valter Maria Arrigoni Monaco, Madame le Maire, Felicetta Lorenzo, la représentante du Mouvement du Message de Fatima de Basilicata, Vita De Luca et le curé, père Giovanni De Palma.

Tôt le matin du 20 février, le système sonore émanait déjà la musique des chants mariaux, donnant ainsi une touche festive. La messe solennelle s'est réalisée dans l'église principale et fut présidée par Mgr. Ciro Fanelli, P. Giuseppe Vivilecchia, prêtre



Le 20 février a été vécu avec une profonde dévotion

et représentant do MMF de Castelgrande, P. Angelico, missionnaire, P. Giovanni De Palma, tous les enfants de l'école de Rapone, Madame le Maire, Felicetta Lorenzo, et de toute la population. Durant la Sainte Messe, l'évêque a béni les reliques et, de façon particulière, tous les enfants présents.

Le soir, les enfants de Rapone et le groupe d'enfants de Castelgrande ont animé le Saint Rosaire avec Alessandra, représentante du MMF Italie. Tout le monde a embrassé les reliques à la fin de la journée et tous les enfants ont salué les reliques en chantant l'hymne des Petits Bergers.

VIII Pèlerinage au Sanctuaire de Fatima – Association des dévots de la Vierge de Fatima (Getafe, Espagne)

Le pèlerinage a eu lieu entre le 12 et le 15 avril / Antonio Huerta Bustos - Asociación Devotos de la Virgen de Fátima



L'Eucharistie dominicale a été célébrée dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire

Pour la huitième année consécutive, du 12 au 15 avril, l'association des dévots de la Vierge de Fatima a fait son pèlerinage annuel au Sanctuaire de Fatima, auquel ont participé 136 pèlerins, dont beaucoup étaient déjà habitués mais il y avait aussi beaucoup de pèlerins qui, pour la première fois, allaient

visiter notre Mère du Ciel, la Dame de Fatima.

Nous étions accompagnés par les prêtres José Ramon, curé de Sainte Thérèse de Jésus, Orlando, curé de la paroisse de Santa Catalina de Alejandria, Manuel, vicaire de Notre-Dame de Buenavista, et encore une fois, une

consacrée de la Fundación Inmaculada.

Nous avons eu plusieurs moments solennels, pendant ces quatre jours, dont nous soulignons la prière quotidienne du Saint Rosaire, demandée par la Dame de Fatima aux trois Petits Bergers ; la célébration de l'Eucharistie dans la Chapelle des Apparitions, présidée jeudi par le Père Manuel, et concélébrée vendredi et samedi avec les autres prêtres qui nous ont accompagnés et présidée par l'Evêque de Cadix, Mgr Rafael, que certains d'entre nous ont pu saluer.

Nous avons célébré l'Heure Sainte dans la Chapelle de la Résurrection de Jésus ; le Chemin de Croix, l'après-midi du vendredi. Nous avons également eu le privilège de voir quatre de nos pèlerins porter le brancard de Notre-Dame pendant la procession des cierges qui a eu lieu samedi et, comme corollaire, le dimanche à 6h30 du matin, nous avons célébré l'Eucharistie à la Basilique Notre-Dame du Rosaire. Et un moment culturel, qui ne pouvait pas manquer, avec la visite de la ville de Nazareth le samedi matin.

Le dimanche matin, 88 pèlerins sont allés visiter l'exposition « Fatima Lumière et Paix », au Musée, dans le Rectorat du Sanctuaire.

Les témoignages des pèlerins qui nous ont accompagnés, le jour de notre retour, ont tous démontré sentir un grand amour pour la Sainte Vierge, remplis de grâce spirituelle, et espérant revenir à Fatima l'année prochaine, si Dieu et Notre-Dame le permettent.



Le chemin de croix a été médité sur le Chemin des Petits Bergers

13e anniversaire de la mort de Sœur Lucie de Jésus signalé à Fatima

Père Carlos Cabecinhas a rappelé la vie de la Petite Bergère lors de la messe du pèlerinage mensuel de février / Cátia Filipe



La Sœur Lucie a reçu Jean Paul II lors de sa visite au Portugal.

Le recteur du Sanctuaire de Fatima, le Père Carlos Cabecinhas, a présidé la messe du pèlerinage mensuel de février, dans la Basilique de la Très Sainte Trinité, où a été signalé le 13e anniversaire de la mort de Sœur Lucie de Jésus, l'une des voyantes des apparitions en 1917.

Le Père Carlos Cabecinhas a rappelé la vie de la Petite Bergère, dont la phase diocésaine du procès de canonisation a été

envoyée à la Congrégation pour les Causes des Saints à Rome, en février 2017.

Lucie de Jésus, née à Aljustrel, comme ses cousins, Saint François et Sainte Jacinthe Marto, a eu, selon son témoignage reconnu par l'Église catholique, l'apparition de la Vierge Marie, le 13 mai 1917, à Cova da Iria.

En compagnie de ses cousins, François et Jacinthe Marto, elle a reçu trois fois la

visite d'un Ange (1916) et six fois celle de Notre-Dame (1917), qui leur a demandé la prière et la pénitence en réparation des péchés et pour la conversion des pécheurs.

Sa mission spéciale était de répandre la dévotion au Cœur Immaculé de Marie comme l'âme du Message de Fatima. En raison de cette mission qui lui a été confiée, elle a également reçu d'autres visites de la Sainte Vierge, ainsi que de grandes grâces mystiques qui l'ont aidée à parcourir son chemin avec fidélité.

En 1925, elle est entrée dans la Congrégation de Sainte-Dorothée, en Espagne. Elle y a eu d'autres apparitions : celles de la Sainte Vierge et de l'Enfant Jésus, à Pontevedra, et celle de la Très Sainte Trinité, à Tuy.

Aspirant à une vie de plus grand recueillement pour répondre au message que la Dame lui avait confié, elle est entrée au Carmel de Coimbra, en 1948, où elle s'est donnée plus profondément à la prière et au sacrifice. Elle y a pris le nom de Sœur Marie Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé.

Sœur Lucie a rencontré des papes, des chefs d'État et de gouvernement, des cinéastes et des gens simples, ayant répondu à des milliers de lettres et de demandes de prière, une correspondance qui a été analysée et étudiée dans le cadre de la phase diocésaine de la cause de canonisation qui est arrivée à son terme le 13 février 2017.

Le procès a impliqué l'analyse de milliers de lettres et de textes, ainsi que l'audition de 61 témoins, résultant en plus de 15 mille pages de documentation qui ont été envoyées, à ce moment-là, à la Congrégation pour les causes des Saints (au Vatican).

Sœur Lucie de Jésus est décédée le 13 février 2005.

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.

Fatima Lumière et Paix

Directeur: Père Carlos Cabecinhas
Propriété, Edition et Rédaction: Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima
N.º de Contribuable 500 746 699
Adresse: Santuário de Fátima – Apartado 31
 2496-908 FÁTIMA (Portugal)
 Telf.: +351 249 539 600 * Fax: +351 249 539 668
 Email: comunicacaoocial@fatima.pt
 www.fatima.pt
Impression: Gráfica Almondina – Torres Novas
Dépôt Légal: 210 650/04
ISSN: 1647-2438
 Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º.

FATIMA LUMIÈRE ET PAIX

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand , Espagnol , Français , Anglais , Italien , Polonais , Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements :

Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5

BIC/SWIFT : BCOMPTPL / Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Apartado 31, 2496-908 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Zakopane-Krzepiówki en Pologne considéré Sanctuaire national de Notre-Dame de Fatima

La cérémonie aura lieu le 13 mai de cette année / P. Marian Mucha SAC

C'est avec une grande joie que la communauté des prêtres Pallottins de Zakopane-krzepiówki informe que le Sanctuaire national de Notre-Dame de Fatima a été établi à Zakopane-krzepiówki par décision de la Conférence épiscopale polonaise, prise le 14 mars 2018.

Le décret de la Conférence épiscopale polonaise a été remis par l'Archevêque Mgr Stanislaw Gądecki, le président de la Conférence épiscopale polonaise, au supérieur provincial des Pallottins, le père Zenon Hanas SAC et au zélateur du Sanctuaire à Zakopane, le père Marian Mucha SAC, au siège du Secrétariat de la Conférence épiscopale polonaise à Varsovie, le 28 mars 2018.

La décision de la Conférence épiscopale polonaise unit et est en tête des événements précédents :

Année 1950 : Avec le consentement de l'Archevêque métropolitain de Cracovie Mgr Eugeniusz Baziak, les Pères Pallottins de la Province du Christ-Roi ont établi à Zakopane-krzepiówki leur maison, donnant naissance au futur centre du culte de Fatima.

Année 1961 : L'évêque du diocèse de Leiria-Fatima a offert au Cardinal Primat, Mgr Stefan Wyzynski, une statue de Notre-Dame de Fatima. Suivant l'intention du donateur, la statue irait parcourir l'Europe de l'autre côté du « rideau de fer », où par le fait que la Russie est textuellement mentionnée dans le message de Fatima la Dame de Fatima n'y avait pas d'accès. Le Cardinal Wyzynski, connu en Pologne comme le Primat du Millénaire, offrant cette précieuse statue aux Pallottins de krzepiówki les a forcés à prendre Notre-Dame de Fatima et le message qu'elle a transmis sur l'itinéraire de pèlerinage à travers le pays. La statue bénie par l'évêque Mgr Karol Wojtyła, alors évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Cracovie, a commencé le pèlerinage dans les paroisses polonaises qui a duré plus de 25 ans, toujours et dans chaque lieu avec les « retraites de Fatima » prêchées par les prêtres Pallottins de krzepiówki.

13 mai 1981 : À l'occasion de l'anniversaire de la première apparition de Notre-Dame à Fatima, une tentative d'assassinat du pape Jean-Paul II a eu lieu sur la place Saint-Pierre à Rome. Ce jour même, aux pieds de la statue de la Vierge Marie de Fatima à Zakopane-Krzepiówki, dans les premiers moments de prière fervente pour sauver la vie du Saint Père, le Père Mirosław Drożdż SAC a fait une promesse : « Si Dieu sauve la vie de Jean-Paul II, nous construirons ici un temple en action de grâces pour la vie du pasteur suprême de l'Église ».



La décision a été annoncée le 28 mars

21 octobre 1987 : Lors d'une cérémonie solennelle à Rome, le pape Jean-Paul II a couronné la statue de Notre-Dame de Fatima de Zakopane-krzepiówki. Dans les mots du Saint-Père, la couronne de la Vierge « doit toujours nous rappeler tout ce qu'elle fait pour son peuple ».

22 avril 1992 : La Pénitencerie apostolique accorde au Sanctuaire de Zakopane-krzepiówki le privilège de l'indulgence plénière dans les conditions habituelles pour les pèlerins qui participent pieusement aux célébrations liturgiques ou du moins qui prient le Notre Père et le Credo :

- 1) En la solennité de l'Immaculée Conception et de l'Assomption de la Sainte Vierge, ainsi que le 13 mai.
- 2) Une fois par an, un jour librement choisi par le fidèle
- 3) Chaque fois que les pèlerins arrivent en groupe au Sanctuaire.

7 juin 1997 : Ce jour-là, un pèlerin très spécial est arrivé aux pieds de Notre-Dame à Zakopane-krzepiówki : le Saint-Père Jean-Paul II. Dans l'acte de la consécration de notre Église, il a prononcé les mots qui, confirmant son charisme papal, ont une signification toute particulière pour le sanctuaire de Zakopane : « Chers frères et sœurs ! Votre sanctuaire en Zakopane-krzepiówki est pour moi d'une manière très spéciale un endroit très proche et cher. (...) L'histoire de ce sanctuaire est étroitement liée à l'attentat qui a eu lieu sur la place Saint-Pierre le 13 mai 1981. (...) Je sais que ce jour-là, les fidèles se sont rassemblés dans la chapelle de Notre-Dame de Fatima en Zakopane-krzepiówki pour prier le chapelet, demandant ma santé et des forces pour survivre. Ainsi est né le projet de construire ici, au pied de la montagne Giewont, un sanctuaire dédié à Notre-Dame de Fatima, en action de grâce pour le salut de

ma vie. Je sais aussi que le Sanctuaire que je vais consacrer aujourd'hui a été construit par beaucoup de mains et par beaucoup de cœurs unis dans le travail, le sacrifice et l'amour pour le Pape. Ce n'est pas facile d'en parler sans grande émotion ... (...) Je suis venu ici pour vous remercier de votre gentillesse, de votre mémoire et de votre prière qui se sont toujours poursuivies ici. (...) Vous m'avez toujours aidé. Vous étiez toujours avec moi et compreniez bien mes préoccupations. Je l'ai senti. Et ce fut un grand soutien pour moi. Je vous remercie beaucoup pour votre attitude de foi et votre engagement envers l'Église. (...) *Totus Tuus...* Je me réjouis de ce temple qui montre votre amour pour l'Église et pour le Pape. C'est comme si c'était la continuation de ma gratitude envers

Dieu et sa Mère. Avec vous tous, je me réjouis de cette offre ».

6 juin 2017 : Après 20 ans de l'acte de consécration de notre Église par le pape Jean-Paul II, de nombreux pèlerins se sont retrouvés aux pieds de Notre-Dame dans son sanctuaire de Zakopane-krzepiówki pour célébrer, à « Fatima polonaise », le centenaire des apparitions de Cova da Iria, en 1917. Le point central de ces célébrations fut le renouvellement de « l'Acte de Consécration du Pays et de l'Église en Pologne au Cœur Immaculé de Marie fait par le Président de la Conférence Episcopale Polonaise, l'Archevêque Métropolitain de Poznań, Mgr Stanislaw Gadecki. Les paroles d'offrande et de consécration de l'archevêque de Poznań ont été prononcées en présence de tous les évêques polonais et des représentants des autorités suprêmes de l'État : le président Andrzej Duda avec sa femme ; la première ministre à l'époque du gouvernement polonais, Beata Szydło et de nombreux autres représentants du gouvernement, du parlement et des autorités locales.

Nous comprenons la décision de la Conférence Episcopale Polonaise d'instituer en Zakopane-krzepiówki le Sanctuaire National de Notre-Dame de Fatima comme un mandat ecclésial et un engagement imposé par l'Église à la « Famille Pallottine » pour servir avec véhémence les idéaux de Fatima, méritant ainsi le nom honorable et exigeant de « Fatima polonaise ».

La désignation solennelle de Zakopane-krzepiówki comme Sanctuaire national de Notre-Dame de Fatima aura lieu le 13 mai avec l'ouverture des célébrations d'anniversaire des apparitions de Fatima. L'événement sera présidé par l'archevêque métropolitain de Cracovie, Mgr Marek Jędraszewski.

Symposium théologique-pastoral sur le sens de Fatima dans le monde contemporain

Cette initiative aura lieu du 22 au 24 juin / Diogo Carvalho Alves

Le Sanctuaire de Fatima promet un Symposium théologique-pastoral « Fatima aujourd'hui : quel sens ? », du 22 au 24 juin, dans la salle du Bon Pasteur, au Centre pastoral Paul VI. La rencontre prétend contribuer, de façon privilégiée, à l'expérience du thème proposé par le Sanctuaire pour cette année pastorale : « Rendre grâce pour le don de Fatima », intégré dans la période triennale 2017-2020, sous le thème « Temps de grâce et de miséricorde ».

« Cent ans après l'événement et après l'indispensable célébration qui a évoqué cet événement fondateur, il est parfaitement pertinent que les différentes façons de penser, en regardant le comportement humain autour de Cova da Iria, questionnent le sens que Fatima continuera à avoir après avoir tourné cette page qui était l'année 2017 », écrit le président du comité organisateur du symposium, Marco Daniel Duarte, dans le dépliant de diffusion de la proposition.

Le programme de trois jours aura le Message de Fatima au centre de la réflexion, dans un itinéraire dynamisé sous les verbes : recevoir et vivre le premier jour ; vivre et annoncer le deuxième jour ; et réfléchir, dans la conclusion. Selon cette perspective, des chercheurs de différentes académies nationales et étrangères vont réfléchir sur l'existence humaine, à partir des sources et des protagonistes de Fatima, donnant « un aperçu du monde contemporain complexe et multiforme ».

« Aux clés de lecture dont le premier siècle de Fatima a enrichi la pensée sur l'humanité, le nouveau siècle, en bénéficiant, ajoutera d'autres qui vont clairement revenir aux problèmes qui traversent les questions de l'être humain vivant au début du deuxième siècle de Fatima », écrit Marco Daniel Duarte.

Les chercheurs qui prendront part au symposium, sous différents prismes d'approche (théologie, philosophie, histoire), se pencheront sur la position de l'humanité devant le thème de la présence de Dieu, « un sujet qui sous-tend le cadre historique des débuts de Fatima et qui continue d'être de manière flagrante dans le cadre des premières décennies du nouveau siècle de Fatima », dans un programme où, avec les conférences, il y a des moments de prière et la célébration de l'Eucharistie.

Le premier jour soulignera l'importance du Message de Fatima pour le monde contemporain et culminera dans un événement culturel avec un concert dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima.

Le deuxième jour soulignera l'importance du Sanctuaire de Fatima pour le temps contemporain, dans la perspective que « le Message et le Sanctuaire, qui reçoit ceux qui

1.º ANO DO CICLO PASTORAL TEMPO DE GRAÇA E MISERICÓRDIA

SANTUÁRIO DE FÁTIMA
ANO PASTORAL • 2017-2018

SIMPÓSIO TEOLÓGICO-PASTORAL
**FÁTIMA HOJE:
QUE SENTIDO?**

de 22 a 24 de junho de 2018
Centro Pastoral de Paulo VI

DAR
GRAÇAS
PELO DOM
DE FÁTIMA

veulent vivre le Message, sont un don ». À ce jour, Mgr Rino Fisichella a été invité; il est le président du Conseil Pontifical pour la Promotion de la nouvelle évangélisation, le conseil qui régit les sanctuaires, et qui se penchera sur le sanctuaire comme un « hôpital de campagne ».

Le troisième jour sera consacré à la réflexion sur Fatima, essayant de théoriser certains de ses aspects, la percevant comme un lieu qui « montre un potentiel herméneutique qui s'accorde avec les préoccupations les plus aiguës de l'église et même de la pensée humaine sur le cosmos dans le temps présent ».

« L'espoir est que de nouvelles façons de dire Fatima puissent sortir de ce symposium, en scrutant la richesse de leurs sujets et en trouvant des clés de lectures qui puissent être importantes pour l'humanité du XXIe siècle, qui est sans doute l'humanité du nouveau siècle de Fatima », anticipe le président du comité organisateur du symposium.

La participation au Symposium théologique-pastoral nécessite d'une inscription préalable, ce qui peut être fait en envoyant un formulaire d'inscription à l'adresse du Sanctuaire de Fátima, Symposium 2018, Apartado 31, 2496-908 Fátima, ou à travers le formulaire *en ligne*.